

Poésie

A. R.

[Écho du témoignage 1864 p. 299-300]

Enfants de Dieu Très-haut, nous vivons dans l'attente
D'un séjour glorieux ;
Et notre âme déjà, bienheureuse et contente,
En dépit de Satan qui souvent la tourmente,
Se réjouit des cieux.

Le Fils même de Dieu, se nommant notre frère,
Nous donna Ses vertus ;
L'immortel créateur du ciel et de la terre
A daigné devenir notre céleste Père,
Que nous faut-il de plus ?

Condamnés à la mort et pécheurs misérables,
Sans espoir autrefois,
Nous aurons, fils de Dieu, tous les biens désirables,
Et Son ciel, entourés de gloires innombrables,
Nous l'aurons une fois !

Si les hommes pervers nous accablent d'injures
Et de coups douloureux,
Gardons-nous à jamais de souiller nos mains pures ;
Et loin de nous venger, recevant leurs blessures,
Chrétiens prions pour eux.

Quoique tous ces méchants en leur grande injustice,
Nous raillent sans remords,
À Ses enfants élus le Seigneur est propice,
Et pleins de confiance en Sa sainte justice,
Nous sommes les plus forts.

Ainsi nous avançons, cohorte solitaire,
Dans un monde ennemi ;
Mais un divin Esprit nous conduit, nous éclaire,
Et nous avons, luttant contre toute la terre,
L'Éternel pour ami !

Hâtons-nous, saisissons la vivante espérance ;
Déjà la nuit s'en va.

Voici venir le jour, voici la délivrance,
Allons tous célébrer, par un triomphe immense,
Le Dieu qui nous sauva.